

LE GRAND BUSINESS DU GRAND PARIS

Tandis que des clips vantent les bienfaits du Grand Paris, la colère monte chez les maires des zones défavorisées. Une série qui s'annonce captivante.

LSD, la série documentaire
Du lun au jeu 17.00
France Culture

Peut-on commencer une série documentaire sur le Grand Paris dans le 1^{er} arrondissement de la capitale, sur l'île de la Cité? Oui, répond Nicolas Joxe sur France Culture en nous plongeant dans les rues de Lutèce. Il nous donne ainsi une rare occasion d'écouter du latin, avant de survoler les deux mille ans d'histoire de la cité, le temps d'un épisode introductif captivant. Son travail prend ensuite la forme d'un patchwork dans lequel il aborde les différents enjeux métropolitains actuels, des chantiers du métro jusqu'à la violence des banlieues pauvres. Malgré quelques longueurs, il réussit à livrer une réflexion accessible sur la manière dont la ville se construit.

Historiens et archivistes soulignent que l'aménagement urbain est depuis longtemps l'objet de politiques publi-

ques, qui selon les siècles encouragent ou limitent l'expansion de la commune. Au XVIII^e déjà, certains aristocrates s'essayaient à la spéculation immobilière avant que naissent quelques décennies plus tard les faubourgs ouvriers périphériques. Au début du XX^e siècle, comme le rappellent des archives radio, Paris est déjà un monstre, «*conglomérat anarchique et misérable*» que les gouvernements chercheront à aménager, régenter.

Cent ans plus tard, la ville titan s'est dotée de tentacules. Née en 2013, la métropole rassemble cent trente communes et cherche toujours à optimiser son administration. Nicolas Joxe a assisté aux nombreuses réunions entre élus et promoteurs: «*J'y ai trouvé un discours officiel qui vend une capitale capable de rayonner dans la compétition des villes-mondes, mais passe sous silence la réalité moins réjouissante des*

fractures territoriales.» Les clips de promotion du Grand Paris rabâchent les promesses d'excellence et d'innovation devant des maires agacés, dont celui de Grigny, où se sont tenus cet automne les états généraux de la politique de la ville: «*Nous sommes l'angle mort de ce programme*», déplore-t-il. «*Cet aménagement, je le perçois comme un grand business, alors qu'il devrait permettre la construction d'une justice sociale à l'échelle métropolitaine*», renchérit un éducateur de la Grande Borne.

Le 18 octobre dernier, l'appel à projets «*Inventons la métropole du Grand Paris*» désignait ses lauréats pour aménager des terrains fonciers cédés par les collectivités. Tous financés par le privé. Sous-traiter l'imagination de la ville de demain aux promoteurs promet-il des centres urbains de qualité pour les quartiers défavorisés? Réponse d'un sociologue, cynique: «*On ne rentabilise pas ses investissements en logeant des pauvres.*» — **Elise Racque**

| Réalisation: Manoushak Fashahi. 4 x 60 mn.



Au-delà des discours officiels, la réalité moins réjouissante des fractures territoriales se dessine (perspective de la future gare Pont-de-Bondy).